

LE MOCI

Moniteur du Commerce International depuis 1883

[Accueil](#) » [Lettre confidentielle](#) » États-Unis / France : avec le French Accelerator, l'écosystème de Los Angeles s'est déjà lancé dans la French Tech



Lettre n°204 du 08/09/2016

États-Unis / France : avec le French Accelerator, l'écosystème de Los Angeles s'est déjà lancé dans la French Tech

Lancé le 20 avril par le consul général à Los Angeles, **Christophe Lemoine**, et l'ambassadeur de France aux États-Unis, **Gérard Araud**, la " French Tech Los Angeles " devrait faire partie de la liste des écosystèmes qui seront sélectionnés à la mi-octobre pour recevoir le label officiel "French Tech" délivré par le ministère de l'Économie et des finances. Au cœur du projet, le fondateur du "French Accelerator", **Laurent Ruben** - vingt ans d'expérience dans des startups étrangères à travers l'Europe et les États-Unis. Un entrepreneur que la *Lettre confidentielle* a rencontré pour vous en dire plus.

Composée de six professionnels recourant aussi à un pool de 22 consultants, le French Accelerator est une structure privée d'accompagnement dans des secteurs d'excellence à Los Angeles : media, digital et de plus en plus les sportech). Elle a déjà aidé huit startups, dont quatre dans lesquelles elle a acquis des participations (entre 1 et 5 % du capital). La dernière en date, « depuis lundi, étant **Moarty**, la société des frères **Morard** à Marseille, spécialisée dans le conseil en système et logiciels informatiques » révèle à la **LC Jonathan Stern**, le directeur du Développement du French Accelerator. Pour être efficace, ce dernier s'interdit d'avoir plus de 12 sociétés en portefeuille.

Une communauté d'affaires avec des soutiens institutionnels

Laurent Ruben - rapidement rejoint par **Estelle Garnier**, directrice Marketing et opérations, et Jonathan Stern, aujourd'hui basé à Paris - a créé le French Accelerator en juillet 2015, soit deux mois avant le dépôt de candidature pour la dévolution du label French Tech à l'écosystème métropolitain, effectué avec le soutien du consulat général et la chambre franco-américaine de commerce de Los Angeles. Ainsi, les deux démarches ont été menées parallèlement, le French Accelerator étant, pour sa part, vraiment opérationnel depuis le début de l'année.

Les trois équipiers, auxquels vont aussi s'ajouter par la suite trois associés supplémentaires – **Romain LeFranc**, directeur Finance, **Robert Smith**, directeur, tous deux cofondateurs de la Chambre franco-

américaine de commerce de Los Angeles, et **Charles La**, un ingénieur informatique de chez Google, devenu directeur technologique - ont été appuyés par une dizaine d'ambassadeurs, tel que **Julien Subit**, cofondateur et P-dg de Bold + Beyond (marketing et publicité), ou **Mathieu Goudot**, créateur d'Hello Tomorrow. Ce dernier est un évènement qui se tiendra cette année à Paris les 13 et 14 octobre, dont la vocation est de promouvoir et d'accélérer les projets de jeunes entrepreneurs.

Découvrir la "Silicon Beach"

Un programme d'accompagnement en deux étapes a été concocté, la première d'une année découpée en deux fois six mois : le premier semestre pour analyser le produit, les coûts, créer la structure de vente et d'après-vente ; le second semestre pour l'analyse financière, la prise de participation du French Accelerator, la prise de contact avec des fonds d'investissement. L'idée générale est ainsi de permettre aux startups françaises de réussir en un an ce qu'une société toute seule réalise généralement en trente mois. La deuxième étape est entamée ensuite. « Au bout de ces deux fois six mois, le French Accelerator sort du capital de la startup, c'est-à-dire au moment où la levée de fonds indispensable au développement de notre client peut être réalisée », précise à la *LC* Jonathan Stern.

Le French Accelerator et la French Tech Los Angeles sont situés au cœur de la "**Silicon Beach**". « C'est peu connu dans l'Hexagone, explique Estelle Garnier, et pourtant ça existe depuis dix ans. Au départ, il y avait deux à trois rues à Santa Monica, puis d'autres quartiers se sont développés, sont venus **Google**, **U Tube**, **Tender**, **Space X** ou **Tesla** et aujourd'hui la *Silicon Beech* offre une qualité de vie supérieure et un coût inférieur à ceux de San Francisco et New York. Un ingénieur, par exemple, coûte annuellement 90 000 dollars à Los Angeles, 150 000 à San Francisco. A Los Angeles, par ailleurs, 11 000 ingénieurs sont formés tous les ans, contre 9 000 à San Francisco et 6 000 à New York. Enfin, de nouvelles niches se développent dans la Silicon Beach, comme la réalité virtuelle et la réalité augmentée ».

Les six actionnaires du French Accelerator travaillent aujourd'hui à une nouvelle phase de développement, avec la préparation d'une levée de fonds qui lui permettrait notamment d'ouvrir des antennes au sud et à l'est des Etats-Unis, « en priorité à New York », indique Estelle Garnier. L'opération de levée de fonds « avec des entreprises françaises implantées aux États-Unis », pourrait être bouclée d'ici la fin de l'année. Et parallèlement, des discussions ont été entamées avec d'éventuels partenaires à New York, notamment des incubateurs et des espaces de *coworking* capables de soutenir les startups tricolores.

François Pargny